

talité électorale, il en a conclu qu'il s'agissait d'une liste préparée par un organisateur conservateur qui l'avait remise à la commission. Il est vrai que la commission avait la liste. Du moins je le présume, car je ne pense pas que la commission aurait essayé de nommer des préposés aux secours en consultant les listes des électeurs. Il fallait certainement quelques démarches préparatoires et on les a faites. Puis on ne pouvait forcer ces gens à accepter de remplir ces fonctions; il fallait les consulter et obtenir leur consentement. C'est ce qu'on a fait; ces gens se sont engagés par écrit à faire ce travail. Après les avoir nommés, on leur a donné des instructions sur la façon de procéder. En disant que tous ces hommes ont été nommés par un organisateur tory, le député de Weyburn se contente donc de tirer une conclusion, et il n'affirme pas un fait dont il a eu personnellement connaissance.

M. YOUNG: Monsieur l'Orateur, j'ai dit que ces individus ont été nommés par un organisateur conservateur, et c'est vrai.

M. BEYNON: C'est également faux.

Quelques MEMBRES: A l'ordre!

M. BEYNON: Je puis aussi apprendre à l'honorable député de Weyburn que l'un de ces préposés aux secours a été recommandé à la commission par l'honorable James G. Gardiner, ancien premier ministre de la Saskatchewan. Singulière coïncidence,—peut-être par accident,—c'était un libéral. Un autre de ces fonctionnaires, celui de la municipalité de Baildon, est le "reeve" de cette municipalité qui se trouve située près de la circonscription de mon honorable ami de Weyburn. Si mon honorable ami se rend dans cette municipalité et dit à ce préposé aux secours qu'il est conservateur, il fait mieux de se faire accompagner de quelqu'un qui fasse venir un croque-mort, car il en aura besoin. La province de la Saskatchewan n'a jamais eu de citoyen plus anticonservateur que le préposé aux secours dans cette municipalité. Si c'est un organisateur conservateur qui l'a choisi pour fins électorales, cet organisateur était tout simplement fou.

J'ai parlé de deux de ces préposés aux secours. Je puis dire de plus à mon honorable ami que je ne pense pas qu'un seul des préposés aux secours dans Last-Mountain soit conservateur. Je ne pense même pas qu'un seul conservateur fasse partie du comité de cette municipalité. Et cependant l'honorable député vient nous dire que tous ces fonctionnaires ont été choisis par des organisateurs conservateurs.

Un mot maintenant de la commission elle-même. Les honorables députés de la gauche

se sont bien gardés de critiquer le personnel de la commission et son travail. Je ne connaissais pas le président de cette commission, M. Henry Black, de Régina, avant sa nomination. C'est un homme qui a une certaine fortune et qui est très occupé, mais il a consacré une grande partie de son temps au service de son pays sans aucune rémunération, et il est naturel que les honorables députés de la gauche hésitent à critiquer sévèrement un homme qui a rendu tant de précieux services sans s'occuper aucunement de politique. M. Yule, autre membre de la commission, a été libéral toute sa vie. L'ancien ministre de l'Agriculture a prétendu que c'est une espèce de libéral indifférent, mais je soutiens qu'il est bon libéral; son frère a été durant un certain temps président de l'Association libérale de la Saskatchewan. Je dois cependant dire à la louange de M. Yule que, dans l'exercice de ses fonctions, il a oublié toute politique; c'est le premier libéral que je connaisse capable de la chose. Les honorables députés de la gauche n'osent pas critiquer cette commission parce que le membre libéral de cette commission s'adresserait aux journaux pour proclamer publiquement ce qu'il a déjà dit à plusieurs personnes en particulier, c'est-à-dire qu'il n'a jamais connu de commission plus exempte d'esprit de parti, plus dévouée.

Je vais maintenant parler de l'administrateur général. C'est à ce sujet que l'ancien ministre de l'Agriculture m'a attaqué. Il a dit que cet homme a organisé la campagne conservatrice dans la circonscription de Moose-Jaw. C'est parfaitement vrai. Il a fait cela, et c'est pourquoi je suis ici.

M. VALLANCE: Est-ce bien là une recommandation?

M. BEYNON: C'en est une aussi bonne que celle du personnage responsable de l'élection de mon honorable ami. A quelque parti qu'ils appartiennent, les gens de Moose-Jaw reconnaissent que ce fut la campagne la plus loyale jamais menée dans le comté.

Qu'a accompli cet homme? Il a été appelé comme gérant général de ce corps à créer l'organisation de toutes pièces et à exécuter une des œuvres les plus considérables entreprises au pays. Il ne lui était pas loisible de choisir des collaborateurs entraînés à ce travail. Il a dû aller parmi les sans-travail et les nécessiteux pour choisir son personnel et former son organisation. Il a constitué la commission avec des gens inexpérimentés, pris dans la rue, et en très peu de temps, l'organisation a fonctionné. Dans tout le pays, les gens de s'émerveiller de la célérité avec laquelle il a constitué et mis en marche la commission qui fonctionne aussi parfaitement qu'il est possible